



HAL
open science

Recherches sur les monuments religieux de Maurétanie tingitane :

Véronique Brouquier-Reddé, Abdelaziz El Khayari, Abdelfattah Ichkhakh

► **To cite this version:**

Véronique Brouquier-Reddé, Abdelaziz El Khayari, Abdelfattah Ichkhakh. Recherches sur les monuments religieux de Maurétanie tingitane : : de Louis Chatelain à la mission Temples. Actes des 1ères Journées Nationales d'Archéologie et du Patrimoine :, 2, Société Marocaine d'Archéologie et du Patrimoine (SMAP), pp.187-197, 2001, Préislam, Rabat, 1-4 juillet 1998, 9954-0-2048-9. halshs-01444171

HAL Id: halshs-01444171

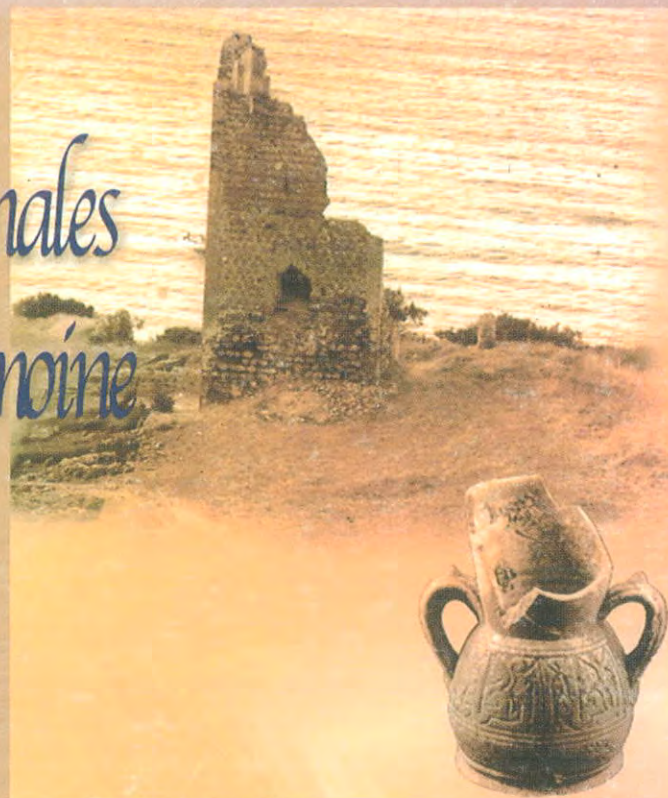
<https://shs.hal.science/halshs-01444171>

Submitted on 24 Mar 2017

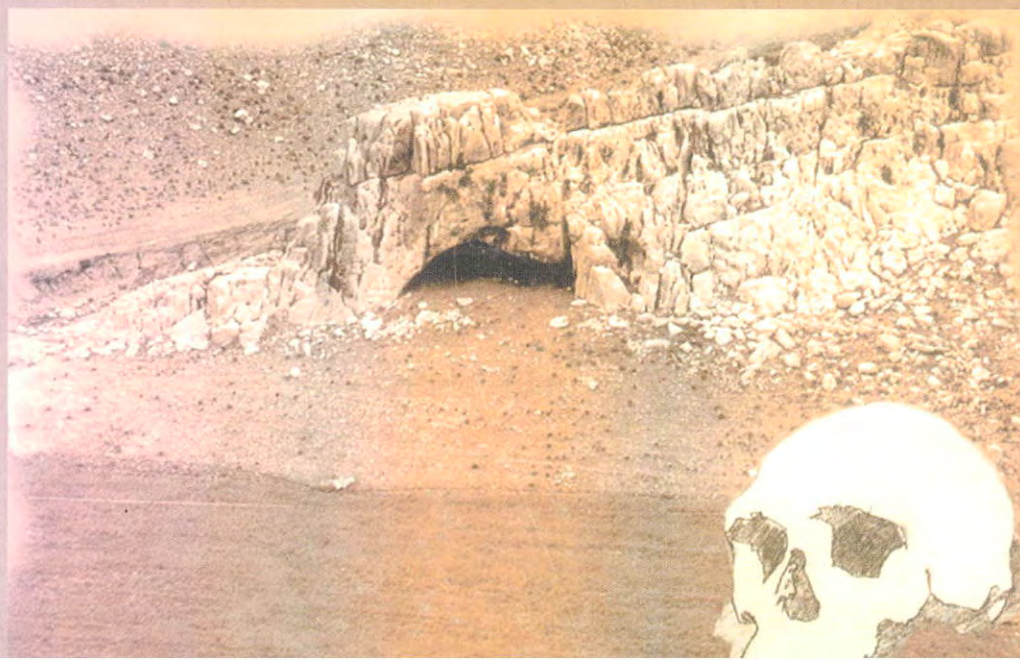
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Actes
des 1ères Journées Nationales
d'Archéologie et du Patrimoine



Volume 2 : Archéologie Préislamique



Actes
des 1ères Journées Nationales
d'Archéologie et du Patrimoine

Volume 2 : Préislam

Rabat, 1- 4 Juillet 1998



Société Marocaine d'Archéologie et du Patrimoine
(SMAP)

2001

Recherches sur les monuments religieux de Maurétanie tingitane : de Louis Chatelain à la mission Temples

V. Brouquier-Reddé, A. El Khayari, A. Ichkhakh

Les temples du Maroc : état du dossier avant 1995

Depuis le début de l'exploration archéologique au Maroc, les temples ont souvent attiré l'attention des premiers investigateurs, pour la plupart des voyageurs. Dès 1912, les militaires français entreprennent le dégagement du forum de Banasa sous la direction du capitaine Viennet et du Commandant Michelangeli. Dès 1915, les premiers travaux de L. Chatelain à Volubilis concernent les temples du forum, le capitole, puis le temple B. A Sala, c'est dans les années 1930 que les premiers travaux commencent, mais peu de renseignements exploitables nous sont parvenus. A partir des années 1950, des travaux de grande envergure ont été entrepris : R. Thouvenot à Banasa, M. Taradell et M. Ponsich à Lixus, M. Ponsich à Cotta, Commandant Marmonnier à Thamusida, M. Euzennat et G. Hallier à Volubilis (temples C et D) et la fouille des temples G et H par A. Tchernia. Les années 1960 marquent la relance des recherches à Sala par J. Boube, l'achèvement des fouilles de Thamusida par R. Rebuffat et la restauration du capitole de Volubilis par A. Luquet. Dans les années 1976-1990, la fouille du temple de Zilil est effectuée par N. Khatib qui reprend aussi l'étude des temples G et H de Volubilis. Les derniers travaux et découvertes en date sont ceux de la mission de Zilil sur le temple d'Ad Mercuri, de M. Behel sur le temple A de Volubilis, de M. Habibi à Lixus (temples F et H) et ceux d'A. Akerraz à la cote 20⁽¹⁾ lors de fouilles de sauvetage.

L'identification d'un temple lors des prospections est relativement délicat ⁽²⁾ sauf lorsque le toponyme est explicite comme c'est le cas du temple de Mercure qui correspond à la station Ad Mercuri de l'Itinéraire Antonin, situé au nord-est de Zilil. La plupart des édifices ont été presque exclusivement identifiés dans les centres monumentaux (Volubilis, Banasa, Lixus, Sala) ou lorsque

leurs vestiges étaient apparents dans des zones excentrées (temples B et G/H de Volubilis), ou dans des zones d'habitat (temple carré de Thamusida), d'établissements publics (Thamusida) ou des zones-clés (« tumulus » de Volubilis). La prospection géo-physique a confirmé l'existence d'un second temple à Zilil, mais n'a pas permis de découvrir d'autres édifices à Banasa et à Lixus.

Les sanctuaires du Maroc sont rarement cités dans les études sur l'architecture cultuelle et les cultes d'Afrique. Le tableau présenté en 1986 par H. Jouffroy ⁽³⁾ sur les édifices religieux de Maurétanie Tingitane peut être complété, car plusieurs temples de Volubilis et celui de Cotta ont été omis. On en connaît actuellement presque une trentaine qui se répartissent ainsi ⁽⁴⁾:

- Ad Mercuri : temple de Mercure.
- Cotta : temple anonyme.
- Zilil : un temple anonyme, la prospection géophysique semble confirmer l'existence d'un second temple ⁽⁵⁾.
- Lixus : temples anonymes A, B, D, F, G et H ⁽⁶⁾.
- Banasa : temple du forum.
- Thamusida : temples anonymes dits carré, à trois cellae, à bossages, grand temple.
- Volubilis : temples anonymes A, B, C, D, G/H, le capitole et les chapelles de Vénus et d'Isis.
- Sala : capitole, temples anonymes à 5 cellae (A), B, C et H.
- Ad Mercurios : temple de Mercure.
(cote 20, Khedis)

(1) Ad Mercurios d'après l'identification de A. Akerraz 1996.

(2) Aucun temple n'a été identifié par la mission de prospection du Sebou. Certains sites proches de Thamusida ou Volubilis pourraient correspondre à un sanctuaire périphérique comme c'est le cas à Bu Njem (Tripolitaine).

(3) p. 182, 185, 216, 220, 258, 436.

(4) Les édifices cultuels n'ont pas été identifiés à Tamuda, ou sont recouverts par la

ville actuelle à Tanger.

(5) L'un fouillé par N. Khatib, le second sur la terrasse médiane (prospection et sondage), cf. Lenoir 1987, p. 441 (Ier ou IIe s. ap. J.-C.) ; Lenoir 1997, p. 1118 (époque augustéenne). Voir la communication de N. Khatib et M. Lenoir lors de ce colloque.

(6) L'identification de ces édifices serait est à réétudier par notre mission.

Dans la majorité des cas, on ignore la divinité honorée. A cette liste, il faudrait ajouter les temples connus par l'épigraphie (7) ou par les offrandes (8) retrouvés sur le terrain.

La connaissance des monuments culturels est incomplète et lacunaire et repose sur une documentation insuffisante et vieillie des comptes rendus de fouilles très laconiques qui donnent de vagues descriptions. En effet, ces édifices ont été, pour la plupart, mis au jour lors des grands dégagements effectués par L. Chatelain et R. Thouvenot, mais certaine information mérite d'être retenue (9). Dans quelques études, les sanctuaires ne sont évoqués que pour éclaircir d'autres problématiques, ainsi les temples D de Volubilis à propos de l'emplacement du forum (10), le temple C de Volubilis lors de la recherche des niveaux anciens de la cité (11), ou le temple d'Ad Mercuri, à l'occasion de l'examen du tracé de la route antique. Les édifices qui ont fait l'objet d'une fouille spécifique sont toujours en cours d'étude (Sala, Zilil, temples G et H de Volubilis).

Dans l'état actuel de la documentation, deux monographies sont disponibles. La première sur le temple B de Volubilis est avant tout consacrée aux stèles découvertes dans le monument ; les données sur celui-ci sont très réduites et l'essentiel des informations recueillies par M. Ponsich lors de ses fouilles sont inédites. La seconde, concernant le quartier des temples de Lixus, n'est qu'un résumé des informations écrit par M. Ponsich, M. Taradell ayant renoncé à publier ses fouilles (12).

En regard de ce bilan sommairement exposé, il paraît cependant utile de donner certaines constatations sur les recherches effectuées jusqu'à maintenant sur les monuments religieux, ces observations constituent les lacunes à combler,

- l'inexactitude des plans et l'absence de relevés des élévations,
- l'absence de références stratigraphiques,
- le problème des constats chronologiques,
- l'évolution typologique est peu étudiée, car les différentes phases sont incorrectement perçues,
- les influences maurétaniennes, phénico-puniques ou romaines sont mal définies,
- la restauration a été faite sans se soucier du respect du caractère originel des structures,

(7) IAM, 2 cf. index Religions, p. 451-452.

(8) En particulier la stèle au dieu cornu de Banasa, cf. Morestin 1961.

(9) Cf. *infra*, à propos du temple de Banasa.

(10) Cf. Euzennat, Hallier 1986 et Lenoir, Akerraz 1987.

(11) Euzennat 1957, Majdoub 1993.

(12) Les données de cette publication ont été remises en cause à plusieurs reprises par R. Rebuffat 1985, M. Habibi 1994 et notamment au colloque de Lixus par Lenoir 1992 et Niemeyer 1992.

(13) Il manque les plans inédits d'Ad Mercuri, de Sala (capitole, H, B, C), de Volubilis (G et H), et des deux temples de Zilil (voir la communication de N. Khatib et M. Lenoir dans le présent volume).

(14) La mission maroco-française sur les monuments religieux du Maroc antique comprend A. El Khayari, directeur et enseignant-chercheur à l'INSAP, A. Ichkhakh,

- le retard de publications,
- le problème de dédicace des temples, car beaucoup d'entre eux ne sont pas identifiés.

Le rassemblement des plans publiés des temples (13) fait apparaître des ressemblances et des différences qu'il convient de replacer dans le contexte de l'évolution architecturale des monuments. Le dernier état est toujours adopté dans les publications pour les comparaisons. Il est donc important de définir l'évolution de chaque édifice, et de comparer les plans par période. Jusqu'à présent, ces sanctuaires étaient catalogués de « préromains », « maurétaniens », « africains », « romano-africains », « romano-puniques », et « romains ».

La mission Temples 1995-1998 (14)

En raison de la persistance de plusieurs incertitudes dues essentiellement à la hâte des premiers fouilleurs et à une insuffisante attention de la stratigraphie, un nouveau programme maroco-français a entrepris une série de vérifications, la réalisation de nouvelles fouilles et d'études architecturales en plan et en élévation, la recherche de stratigraphie et le réexamen des données. C'est un programme thématique, basé sur une étude ponctuelle de temples, site par site, ayant pour principal objectif le réexamen des données acquises depuis presque un siècle. Cette recherche, sur plusieurs édifices, a aussi l'intérêt de mieux connaître chacun d'entre eux, et surtout, par comparaison de plans, de mieux comprendre l'évolution architecturale de ces sanctuaires.

Les travaux de la mission commencée en 1995 ont permis de dresser un état des monuments religieux de Volubilis (temples B, C et D), Banasa (temple du forum) et Thamusida (temple à trois cellae).

Ces Journées sont l'occasion de présenter les principaux résultats obtenus sur les sanctuaires réétudiés par la mission Temples.

Le temple B de Volubilis (fig. 1)

L'évolution et la datation proposées par H. Morestin (15) ont été modifiées (16). Le temple B de Volubilis a connu une évolution architecturale plus complexe que celles proposées jusqu'à présent.

Le temple B est initialement une aire sacrée à ciel ouvert ou tophet, malheureusement aucune stèle ne semble avoir été retrouvée en place ; les offrandes de stèles (17) et

conservateur-adjoint du site de Volubilis, V. Brouquier-Reddé, chargé de recherche au CNRS et allocataire de recherche du Ministère français des Affaires Etrangères, M. Alilou, dessinateur de la Conservation de Volubilis, C. Lefevre, architecte et A. Gelot, technicien de fouilles. Partenaires : Institut National des Sciences et de l'Archéologie du Patrimoine (INSAP, Rabat), Direction du Patrimoine Culturel (Rabat), Ministère français des Affaires Etrangères (Paris, Sous-Direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie et Rabat, Service culturel, scientifique et de coopération) et l'UMR 8546 CNRS ENS Paris, Ulm.

(15) Morestin 1980.

(16) Brouquier-Reddé, El Khayari, Ichkhakh 1998 avec les plans des différents états.

(17) Brouquier-Reddé, El Khayari, Ichkhakh 1999 sur la découverte de nouvelles stèles et l'hypothèse du sanctuaire dédié à Aulisia (p. 349 n. 49).

des vases cinéraires débutent dès la fin du Ier siècle avant J.-C. et le début du Ier siècle après J.-C. (état 1). Puis l'aire est fermée au Ier siècle après J.-C. par un péribole carré en pierres (état 2). L'emploi de matériaux différents (grès ou calcaire gris) témoigne de deux autres phases de construction, ce qui est confirmé par la découverte de deux seuils superposés à la porte 2 à l'ouest et à la porte 3 à l'est, par la reprise de murs en élévation. Les premières chapelles en grès sont construites au nord et à l'ouest au IIe siècle autour d'un portique sur trois côtés (état 3). L'édification de chapelles au sud entraîne une restauration des chapelles ouest et du triportique en calcaire gris (état 4). Ces travaux devraient avoir eu lieu après le milieu du IIe s., probablement lors de la construction de l'enceinte de Marc Aurèle en 168-169.

Le temple C de Volubilis (fig. 2)

Ce sanctuaire se compose d'un triportique et d'un temple à cella unique sur podium adossé au péribole occidental dont les limites ont été précisées. Là aussi, l'évolution du monument doit être modifiée. Le temple repose sur des structures plus anciennes qui avaient été qualifiées, jusqu'à présent, de tardives et superficielles (18). Un mur avec des blocs de remploi dont un contrepois de forme parallélépipédique a été découvert sous les fondations du portique sud. Un examen attentif des bases de colonnes du triportique indique une différence de niveau de circulation entre le nord et le sud. La destruction des sols et de la stratigraphie ne permettra pas d'éclaircir cette anomalie indépendante de la déclivité du terrain.

Le temple à trois cellae de Thamusida (fig. 3)

Le temple à triple cellae sur podium s'adosse à l'enceinte flanquée d'un triportique. Le nouveau plan détaillé montre quelques indications supplémentaires, notamment le seuil de la porte d'accès du sanctuaire au nord-ouest, les fantômes des seuils des cellae et la base engagée du portique latéral oriental.

Les temples D de Volubilis (fig. 4)

A l'emplacement de murs d'une construction indéterminée (état 1), des temples jumeaux entourés d'une enceinte sont édifiés, à l'état 2, dans la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. Chaque monument est accessible par un escalier dont trois marches sont conservées ; un autel de sacrifice est placé dans l'axe de l'édifice nord. L'escalier donne sur un pronaos longeant les deux cellae de forme oblongue mesurant 7 m de long sur 5,60 m à 5,70 m de large. Les cellae ainsi que le pronaos ont été entourés d'une enceinte sur trois côtés remaniée aux états ultérieurs. La caractéristique majeure du temple à cet état est l'emploi exclusif de galets de l'oued et de blocs en calcaire détritique.

L'état 4 correspond à la construction d'un temple à deux cellae dont les ordres de grandeur sont de 11 m de long sur 8,70 à 9 m de large. On y accédait par des marches précédant le temple sud, mais seule la première subsiste encore. Aucun indice révélateur ne nous permet de supposer la présence d'un escalier similaire bordant le temple septentrional. Quoi qu'il en soit, le niveau d'utilisation a été rehaussé à en juger par l'aménagement des marches à un niveau plus haut que les précédentes.

Le temple s'étend vers le côté ouest lors de la construction de quatre cellae ouvrant sur un pronaos (état 5). Ces cellae ont pris place sur des structures non identifiées d'un 3e état. Il semble que l'escalier de l'édifice cultuel antérieur ait continué à jouer le même rôle (19). Sur le côté nord, les bases ont été rajoutées dessinant ainsi, avec les bases orientales, un portique en équerre alors que sur le côté sud-est, trois pièces ont été construites, mais aujourd'hui condamnées depuis les travaux de réaménagement du forum. Les résultats de l'examen des niveaux d'utilisation ne contredisent pas les conclusions de l'équipe travaillant sur le forum et ses abords en 1984, selon lesquelles l'ensemble était organisé sur deux niveaux, procédé adopté dans d'autres provinces,

- . le niveau inférieur du dallage correspond à celui du forum à l'est,
- . l'accès à la terrasse supérieure de circulation au pied du podium ne peut être envisagé qu'à l'ouest de la dalle en calcaire gris, encore en place, repérée sur la troisième marche du premier temple.

Aucune modification notable n'a été apportée aux quatre cellae qui ont gardé leur plan initial lors de l'état 6. La partie médiane a connu l'installation de sept soubassements dont l'un -soubassement 2 - a englobé la base 2, le deuxième - soubassement 3 - a réemployé les marches de l'escalier de l'état antérieur (état 4). Il va sans dire que, lors de l'aménagement de ces soubassements, les structures antérieures ont été recouvertes.

Le temple du forum de Banasa (fig. 5-7)

L'examen des techniques et matériaux de construction ainsi que des relations de structures et les données stratigraphiques permettent de distinguer trois états dans l'histoire du sanctuaire.

- Etat I : structures précultuelles
- Etat II : le premier temple à trois cellae.
- Etat III : le second temple à six cellae.

Deux murs de la cella V appartiennent au premier état. D'orientation nord-sud, le premier mur est arasé au-dessous du niveau des fondations des murs de refend. Il se prolonge

aucune trace de l'escalier placé entre les soubassements 1 et 5 n'est perceptible.

(18) Euzennat 1957, p. 41, 48, fig. 3b.

(19) Contrairement aux conclusions de M. Euzennat 1986 (état C, fig. 7 p. 84).

vers le sud, sous le simulacrum. Il est lié au second mur qui se situe sous les fondations du mur de façade de la cella V. L'élévation du mur était probablement en brique crue.

Une nouvelle phase a nécessité des remblais sur la construction antérieure et un niveau plus ou moins horizontal d'aire de travail est attesté sous les cellae IV, V et VI et devant celles-ci, sous le pronaos. A cet état 2, correspond la construction d'un monument à triple cella occulté par les remaniements ultérieurs. Ce temple, orienté est-ouest, se caractérise par ses matériaux et ses fondations à moellons à empilement d'éclats intercalaires avec des pierres débordantes (boutisses). Deux escaliers permettent d'accéder au temple, le premier débouche dans l'axe du mur de refend des cellae V et VI, le second ⁽²⁰⁾, aménagé à l'ouest de la cella IV, est perpendiculaire à la façade (fig. 5-6). Il est en relation avec un sol en briques antérieur à l'établissement du dallage du forum, vraisemblablement à la fin du I^{er} s. av. J.-C. et le début du I^{er} s. ap. J.-C.

L'état 3 - temple à six cellae - correspond à l'agrandissement, à l'identique, des trois cellae antérieures (d'où les cellae II et V plus larges), le remblaiement de l'escalier ouest et le remaniement des murs des cellae orientales. Cette adjonction est contemporaine de l'aménagement du forum et de la construction de la cella VII à l'est. Cet ensemble est accessible depuis le forum par un escalier latéral unique qui donne directement sur un long pronaos transversal. L'escalier occidental, partiellement détruit par l'agrandissement du mur antérieur du podium et le sol inférieur sont remblayés. Cette phase se situe à la fin du I^{er}

s. ap. ou au début du II^e s. ap. J.-C. d'après le matériel issu du remblai de l'escalier. Cette datation peut être affinée par la découverte ancienne d'une monnaie émise entre 104/110 ap. J.-C. (fig. 7), sous le seuil d'une cella occidentale ⁽²¹⁾.

Une recharge (état 4) à une époque indéterminée du sol du pronaos devant les cellae occidentales a été nécessaire en raison de l'affaissement du remblai.

Ces découvertes remettent en cause, complètent ou confirment les hypothèses avancées par certains chercheurs. Nous n'insistons ici que sur le plan du temple à plusieurs cellae sur podium. Ces temples n'ont pas été construits d'un seul jet, comme les recherches à Volubilis et à Banasa le montrent. Avec des plans initiaux différents, ce plan est adopté à la même époque à Banasa et à Volubilis, au début du II^e s. ap. J.-C. Dans la recherche de l'évolution architecturale religieuse, il est difficile de croire que le temple de Sala serait le seul exemple antérieur, daté de l'époque maurétanienne. Les édifices à plusieurs cellae sur podium semblent propres à cette province ⁽²²⁾, mais limités à Volubilis, Banasa, Sala ; ce type n'est pas attesté à Lixus.

Ainsi un certain nombre de problèmes de datation, de typologie, d'évolution architecturale, d'influences autochtone ou maurétanienne, voire phénico-punique et romaine ne pourront être résolus que par de nouvelles recherches sur ces monuments et par la publication des données acquises sur les temples inédits.

(20) « C'était un bâtiment à trois pièces assez exigües, s'ouvrant sur une petite galerie, formant plate-forme à laquelle on accédait sur le côté par un escalier, perpendiculaire à l'axe de la façade » (Thouvenot 1941, p. 15). L'escalier latéral découvert par R. Thouvenot a été retrouvé par la Mission Temples, ce qui étend l'édifice jusqu'au mur antérieur du podium.

(21) Thouvenot 1954B, p. 16-17, 19 ; Thouvenot 1959-1960, p. 147.

(22) Voir les rares exemples cités par Euzennat, Hallier 1986 n.9. Nous ne reprendrons pas ici le problème de l'identification d'un capitole dans cette colonie augustéenne (voir IAM, p. 79.)

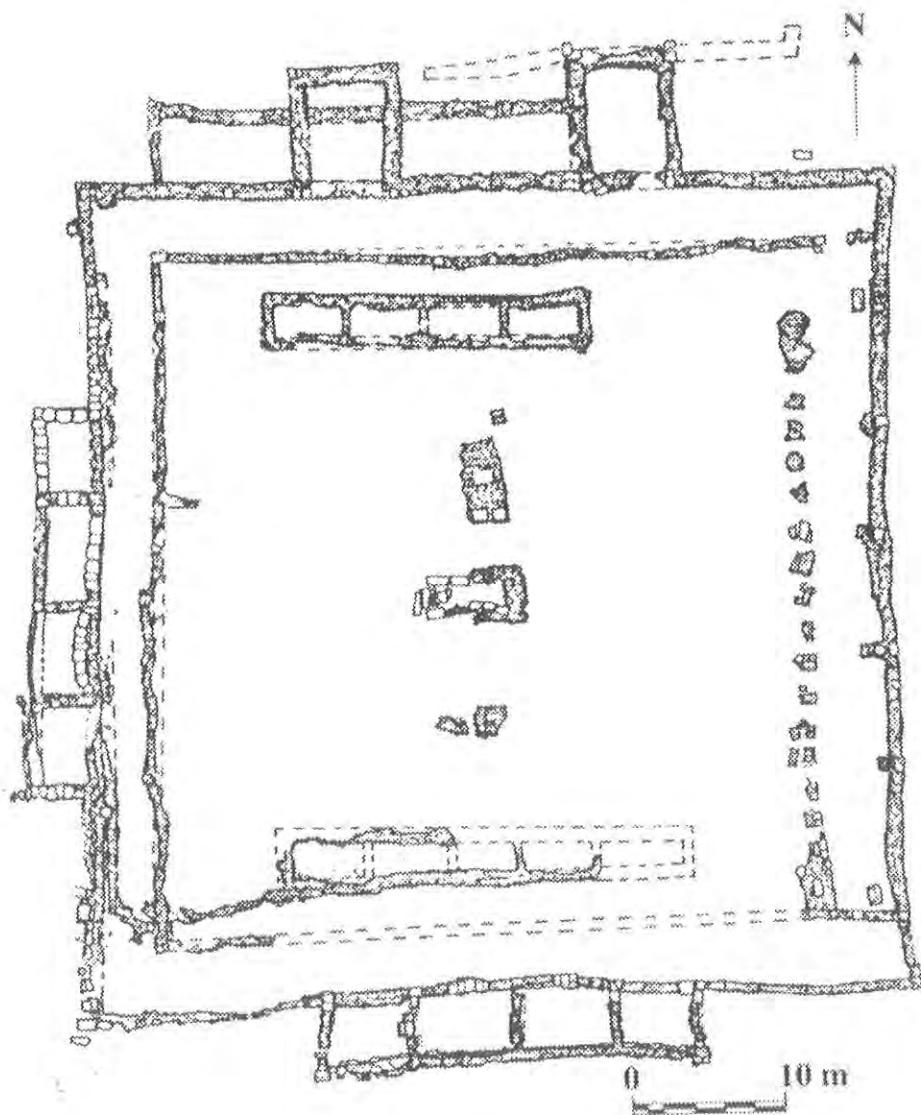


Figure 1 : Plan du temple B de Volubilis (Mission Temples 1996, C. Lefevre, M. Alilou).

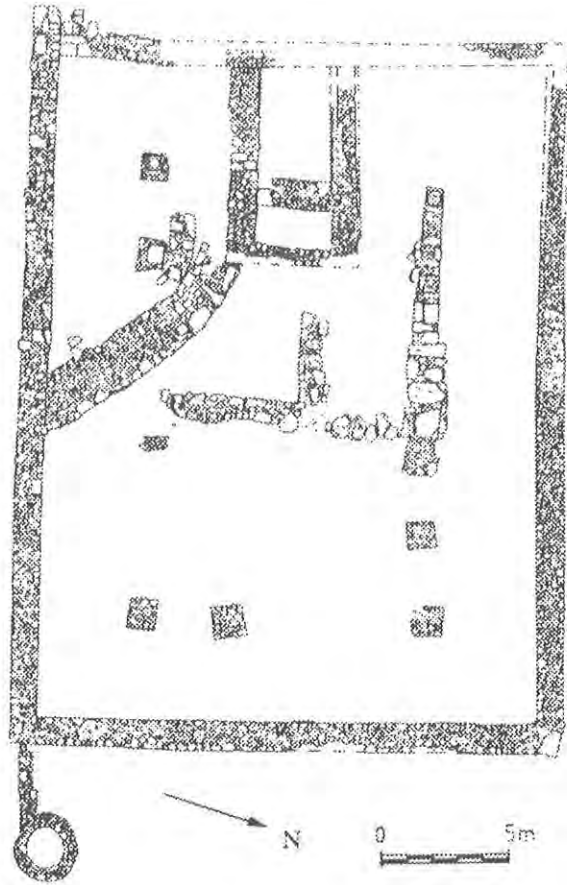


Figure 2 : Plan du temple C de Volubilis (Mission Temples 1997, M. Alilou).

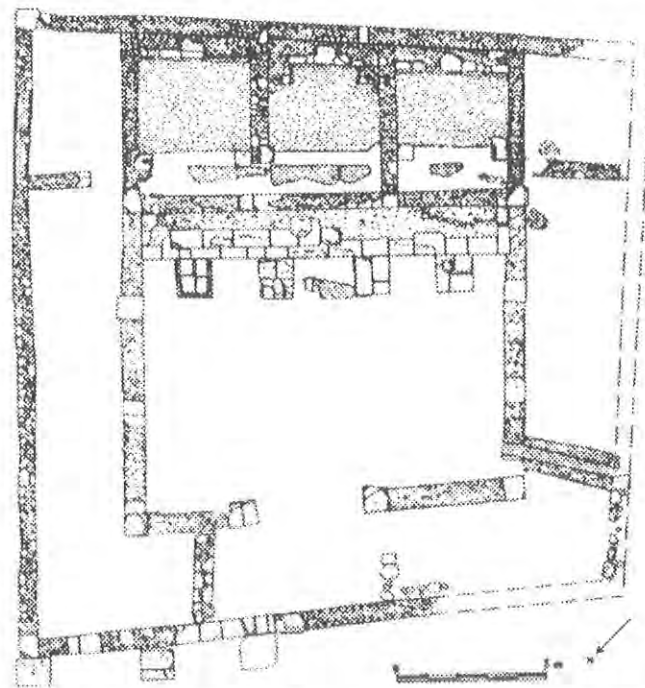


Figure 3 : Plan du temple à trois cellae de Thamusida (Mission Temples 1998, M. Alilou, C. Lefevre).

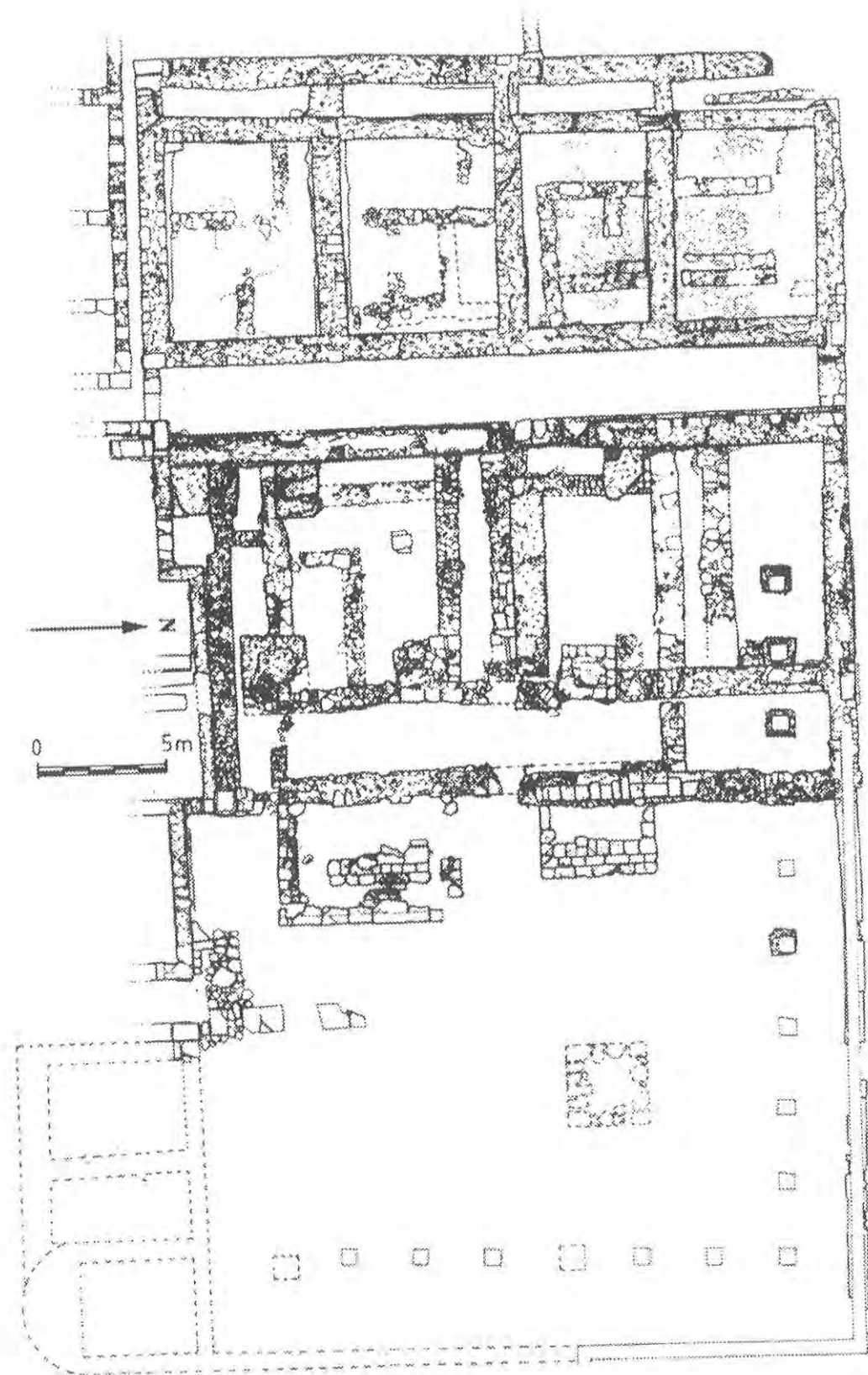


Figure 4 : Plan des temples D de Volubilis (Mission Temples 1997, C. Lefevre, M. Alilou, A. Gelot).

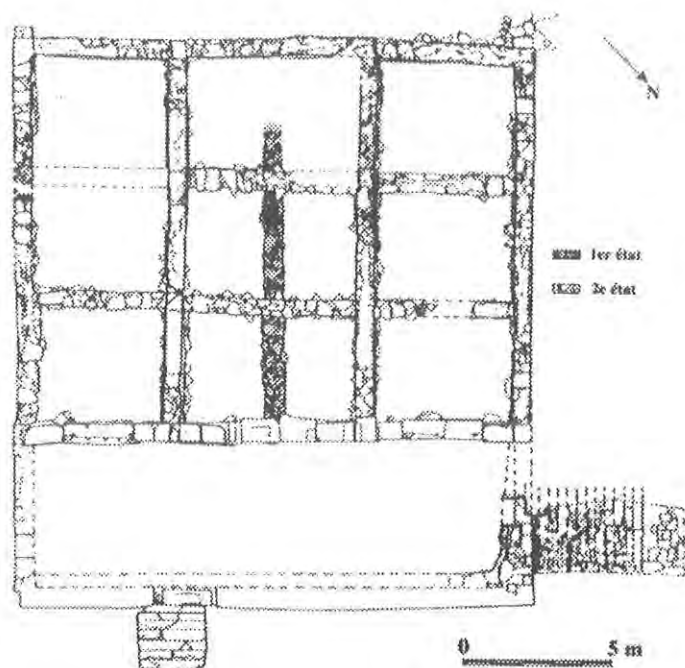


Figure 5 : Plan du temple de Banasa. Etats 1 et 2 (Mission Temples 1998, C. Lefevre, M. Alilou).

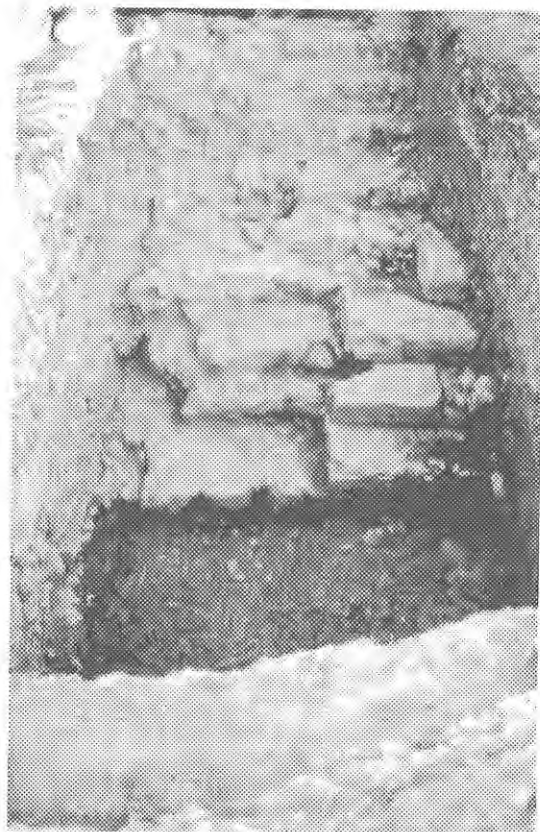


Figure 6 : Banasa, l'escalier ouest du temple à trois cellae [état 2] remblayé lors de la construction du temple à 6 cellae [état 3], (Mission Temples 1998).

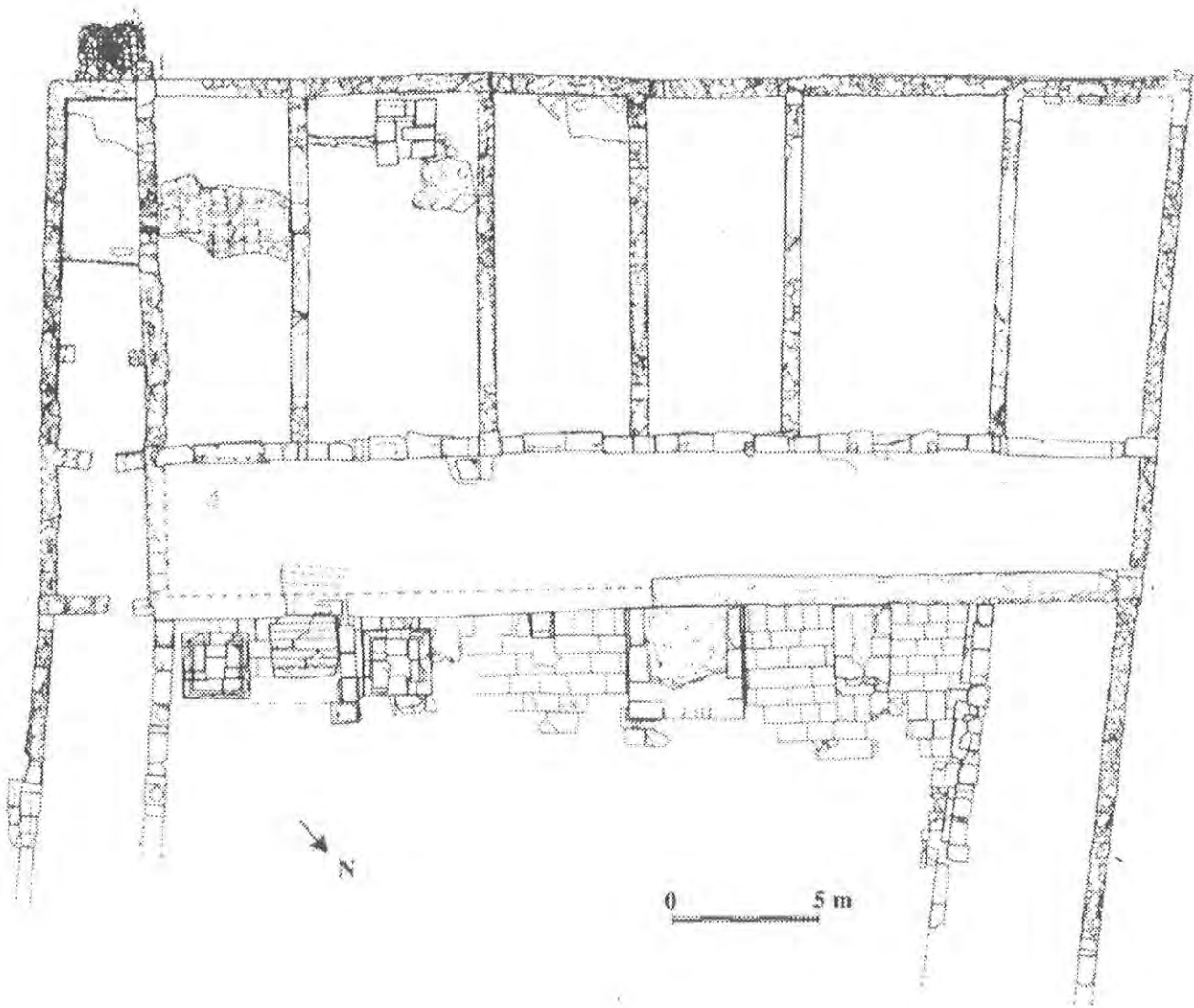


Figure 7: Plan du temple de Banasa. Etat 3 (Mission Temples 1998, C. Lefevre, M. Alilou).

Références Bibliographiques

- Akerraz 1981-1982** : AKERRAZ A. et alii, Fouilles de Dehar Jdid 1977-1980, *BAM* 14, 1981-1982, p. 169-225.
- Akerraz 1996** : AKERRAZ A., Le site de Khedis, *Actes du VIIe Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord, 121e Congrès National des Sociétés Savantes (CTHS)*, Nice, octobre 1996, Paris communication orale.
- Behel 1992** : BEHEL M., Fortifications pré-romaines au Maroc : Lixus et Volubilis, essai de comparaison, *Lixus, Colloque international de Larache* 8-11 novembre 1989, Rome (Collection de l'École Française de Rome, 166), 1992, p. 239-248.
- Behel 1997** : BEHEL M., Un temple punique à Volubilis, *BCTH*, n. s., 24, 1997, p. 25-51.
- Boube 1967** : BOUBE J., Documents d'architecture maurétanienne au Maroc, *BAM*, VII, 1967, p. 263-369 [276 à 280, 334, 336, 338, 340-348, fig. 13-14, pl. XXIV-XXV].
- Boube 1990A** : BOUBE J., La dédicace du Capitole de Sala (Maroc) et la base honorifique de C. Hosidius Severus, *MEFRA*, CII, 1990, p. 213-246.
- Boube 1990B** : BOUBE J., Une statue-portrait de Ptolémée de Maurétanie à Sala (Maroc), *RA*, 1990, p. 331-360.
- Brouquier-Redde, El Khayari, Ichkhakh 1999** = BROUQUIER-REDDE V., EL KHAYARI A., ICHKHAKH A., Les stèles votives de Maurétanie tingitane : un complément au catalogue du temple B de Volubilis, *Actes du VIIe Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord, 121e Congrès National des Sociétés Savantes (CTHS)*, Nice, octobre 1996, Paris 199, p. 343 - 370.
- Brouquier-Redde, El Khayari, Ichkhakh 1998** = BROUQUIER-REDDE V., EL KHAYARI A., ICHKHAKH A., Le temple B de Volubilis : nouvelles recherches, Mélanges-offerts à Georges Souville, 2, *Ant. Afr.*, 34, 1998 (sous presse).
- Brouquier-Redde, Rebuffat 1998** = BROUQUIER-REDDE V., REBUFFAT R., Recherches sur le bassin du Sebou. IV - Le temple de Vénus à Volubilis, *B.A.M.*, XVIII, 1998, p. 127-139, 3 fig., 7 pl.
- Chatelain 1934** : CHATELAIN L., [Fouilles exécutées au Maroc en 1933], *BCTH*, 1934, p. 105-111 (p. 108).
- Chatelain 1944** : CHATELAIN L., *Le Maroc des Romains. Etude sur les centres antiques de la Maurétanie occidentale*, Paris, *BEFAR* 160, 1944, 2e éd. 1968.
- Eingartner 1992** : EINGARTNER J., Fora, Capitolia und Heiligtümer im westlichen Nordafrika, Die römische Stadt in 2. Jahrhundert n. Chr., *Xantener Berichte*, 2, 1992, p. 213-242.
- Euzennat 1956** : EUZENNAT M., [Rapport sur l'archéologie marocaine en 1955], *BCTH*, 1955-1956, p. 197-215 (p. 207) = L'archéologie marocaine 1955-1957, *B.A.M.*, II, 1957, p. 199-229 (p. 214 fig. 6).
- Euzennat 1957** : EUZENNAT M., Le temple C de Volubilis et les origines de la cité, *BAM*, II, 1957, p. 41-64.
- Euzennat 1960** : EUZENNAT M., L'archéologie marocaine 1958 à 1960, *BAM*, IV, 1960, p. 523-560.
- Euzennat 1965** : EUZENNAT M., Héritage punique et influences gréco-romaines au Maroc à la veille de la conquête romaine. Le rayonnement des civilisations grecque et romaine sur les cultures périphériques, *Actes du 8e Congrès international d'archéologie classique*, Paris 1963, Paris, 1965, p. 261-278.
- Euzennat 1976** : EUZENNAT M., *The Princeton Encyclopedia of Classical Sites* (dir. STILLWELL R.), Princeton, 1976, p. 793-794 (Sala), p. 1000 (Zilil).
- Euzennat, Hallier 1986** : EUZENNAT M., HALLIER G., Les forums de Tingitane : Observations sur l'influence de l'architecture militaire sur les constructions civiles de l'Occident romain, *Ant Afr*, 22, 1986, p. 73-103.
- Euzennat 1989** : EUZENNAT M., *Le Limes de Tingitane. La frontière méridionale*, Paris (*Etudes d'Ant. Afr.*), 1989.
- Habibi 1994** : HABIBI M., A propos du temple H et du temple de Melkart-Héraclès à Lixus, *L'Africa romana, Atti del X convegno di studio, Oristano*, 1992, Sassari, 1994, p. 231-241.
- IAM*, 2 : *Inscriptions antiques du Maroc, 2, Inscriptions latines*, Paris, 1982.
- Jodin 1987** : JODIN A., *Volubilis Regia Iubae, Contribution à l'étude des civilisations du Maroc antique préclaudien*, Paris (Publications du centre Pierre Paris, 14), 1987.
- Jouffroy 1986** : JOUFFROY H., *La construction publique en Italie et dans l'Afrique romaine*, Strasbourg (Groupe de recherche d'histoire romaine de l'université des sciences humaines de Strasbourg, *études et travaux* II), 1986.
- Lenoir 1992** : LENOIR M., Lixus à l'époque romaine, Lixus, *Actes du Colloque organisé à Larache*, 8-11 novembre 1989, Rome (Collection de l'École Française de Rome, 166), 1992, p. 271-287 (p. 278-282 : temples F et G).
- Lenoir 1987** : LENOIR M. (dir.) et alii, Ab eo XXV in ora oceani colonia Augusti Iulia Constantia Zilil, *L'Africa romana, Atti del IV convegno di studio, Sassari 1986*, Sassari, 1987, p. 433-443.
- Lenoir, Akerraz 1987** : LENOIR M., AKERRAZ A., LENOIR E., Le forum de Volubilis. Eléments du dossier archéologique, *Los foros romanos de las provincias occidentales*, Valencia, 27-31 janvier 1986, Madrid, 1987, p. 203-219.
- Lenoir 1993** : LENOIR M., Ad Mercuri templum. Voies et occupation antiques du nord du Maroc, *MDAI*, 100, 1993, p. 507-520, pl. 98-100.
- LENOIR M., Zilil, *EAA*, secondo supplemento 1971-1994 (1997), V, p. 1117-1118.
- Luquet 1964** : LUQUET A., Volubilis : restauration du Capitole, *BAM*, V, 1964, p. 351-356.
- Majdoub 1993** : MAJDOUB M., Nouvelles données sur la datation du temple C à Volubilis, *L'Africa romana, Atti del X convegno di studio, Oristano* 1992, Sassari, 1994, p. 283-287, tav. I-IV.
- Morestin 1961** : MORESTIN H., Le dieu au chef cornu de Banasa, *Hespéris-Tunuda*, 1961, p. 336-344.
- Morestin 1980** : MORESTIN H., *Le temple B de Volubilis*, Paris (*Etudes d'Ant. Afr.*), 1980.
- Niemeyer 1992** : NIEMEYER H.G., Lixus : fondation de la première expansion phénicienne, Lixus, *Actes du Colloque organisé à Larache*, 8-11 novembre 1989, Rome (Collection de l'École Française de Rome, 166), 1992, p. 45-57 (temple H).
- Picard 1954** : PICARD G. Ch., *Les religions de l'Afrique antique*, Paris, 1954.
- Ponsich 1960** : PONSICH M., Cotta : un petit temple, *BAM*, IV, 1960, p. 476 - 478.
- Ponsich 1970** : PONSICH M., Recherches archéologiques à Tanger et dans sa région, Paris, 1970 (p. 313, 211, fig. 56,2 et 78-79, pl. CII).
- Ponsich 1976** : PONSICH M., Le temple dit de Saturne à Volubilis, *BAM*, X, 1976, p. 131-143.
- Ponsich 1981** : PONSICH M., Lixus : le quartier des temples, Etude préliminaire, Rabat, *ETAM*, 1981.
- Rebuffat 1965** : REBUFFAT R. et alii, Thamusida, *Fouilles du Service des Antiquités du Maroc I, Ecole Française de Rome, Mélanges d'archéologie et d'histoire*, suppléments 2, Paris, 1965, 301 p., 181 pl. h.t.
- Rebuffat 1966** : REBUFFAT R., Le bâtiment à bossages du quartier du fleuve à Thamusida (Maurétanie tingitane), *BCTH*, n. s. 1-2, 1965-1966, p. 169-186.

- Rebuffat 1970** : REBUFFAT R., *Thamusida. Fouilles du Service des Antiquités du Maroc II, Ecole Française de Rome, Mélanges d'archéologie et d'histoire*, suppléments 2, Paris, 1970, 359 p., 46 fig. et 58 pl. h.t.
- Rebuffat 1985** : REBUFFAT R., A propos du quartier des temples de Lixus, *Revue archéologique*, 1, 1985, p. 123-128.
- Thouvenot 1941** : THOUVENOT R., *Une colonie romaine de Maurétanie Tingitane, Valentia Banasa*, Paris (*Publication de l'UHEM*, 36), 1941, p. 8-10.
- Thouvenot 1954A** : THOUVENOT R., [Rapport sur l'activité de l'Inspection des Antiquités du Maroc pendant l'année 1953], *BCTH*, 1954, p. 46-57 (p. 54).
- Thouvenot 1954 B** : THOUVENOT R. *Iulia Valentia Banasa, PSAM II*, 1954, Le premier Banasa, p. 13-19.
- Thouvenot 1956** : THOUVENOT R., [Rapport sur l'activité de l'Inspection des Antiquités du Maroc pendant le second semestre 1954], *BCTH*, 1955-1956, p. 78-88. (p. 82).
- Thouvenot 1959-1960** : THOUVENOT R., Rapports sur l'archéologie marocaine en 1950 et 1952, *BCTH*, 1959-1960, p. 145-151 (p. 147).
- Thouvenot 1972** : THOUVENOT R., L'area et les thermes du Capitole de Volubilis, *BAM*, 8, 1968-1972, p. 179-195.
- Ward-Perkins 1983** : WARD-PERKINS J.B., *Roman Imperial Architecture*, 1983 (p. 410).